

& de bien révoltant que l'indécence avec laquelle il traite ce vertueux Prélat ; mais j'ai tort ; les infamies de cet Ecrivain n'excitent plus depuis long-tems la surprise & l'indignation ; le mépris & la pitié sont les seuls sentimens qu'éprouvent ceux qui les lisent :

Du pédant d'Annecy j'ai confondu la rage ;
J'ai ri de sa sottise, & quand mon hermitage
Voyoit dans son enceinte arriver à grand flots,
De cent Pays divers, les Belles, les Héros,
Des Rimeurs, des Savans, des Têtes couronnées,
Je laissois du vilain les fureurs acharnées
Hurler d'une voix rauque au bruit de mes plaisirs.

Vous ignorez peut-être, ou vous ne vous rappelez pas, Monsieur, quel est le noble motif de cette belle haine de Mr. de V. contre Mr. l'Evêque d'Annecy. Mr. de V. s'avisa un jour de monter en chaire dans l'Eglise de son Village, & de prêcher ses Paysans. Mr. l'Evêque d'Annecy crut devoir lui remontrer sa folie, & le fit avec beaucoup de douceur & de dignité. Ceux qui ne sont pas instruits de cette anecdote, la trouveront détaillée dans le Recueil imprimé de toutes les pièces concernant la prétendue conversion de Mr. de V. Vous reconnoissez, Monsieur, sa risible vanité dans l'étalage qu'il fait des personnes qui l'ont été voir. Je crois bien qu'il a pû recevoir les visites de quelques Belles, parce qu'elles sont curieuses ; des Rimeurs, il y en a beaucoup ; des Savans, très-peu ; pour des Héros, & des Têtes couronnées, cela est fort : pourquoi Mr de V. ne les nomme-t-il pas, lui qui cite toujours avec tant de complaisance les

personnages